



Les réalisateurs d'un documentaire emprisonnés au Tibet

16 septembre 2008

Reporters sans frontières demande aux autorités chinoises de libérer Dhondup Wangchen, réalisateur d'un documentaire sur le Tibet, et Jigme Gyatso, son ami et cameraman. Ils sont injustement détenus depuis mars 2008 pour avoir recueilli des témoignages de Tibétains, notamment dans la région de l'Amdo.

"Le cas de Dhondup Wangchen et Jigme Gyatso illustre tragiquement le sort des Tibétains qui prennent le risque de collecter des témoignages sur la situation dans la province himalayenne. Le gouvernement chinois a décidé de rouvrir le Tibet aux touristes étrangers. Il doit aujourd'hui faire preuve de clémence vis-à-vis de ceux qui sont emprisonnés pour des délits d'opinion", a affirmé l'organisation.

Lors d'un entretien accordé à Reporters sans frontières, l'épouse de Dhondup Wangchen, Lhamo Tso a déclaré qu'elle ne connaissait toujours pas les motifs exacts de la détention de son mari. Résidant à Dharamsala, en Inde, Lhamo Tso affirme que lorsque son mari est reparti au Tibet en octobre 2007, il était resté discret sur les objectifs de son voyage. Après avoir perdu le contact avec lui, elle a été informée, fin mars, que Dhondup Wangchen et Jigme Gyatso avaient été arrêtés le 23 mars dans la région de Siling.

Restée seule à Dharamsala avec ses quatre enfants, Lhamo Tso doit aussi subvenir aux besoins des parents de son mari : "Je me lève la nuit pour fabriquer le pain que je vends moi-même." Mais c'est "mentalement plus que physiquement que la pression est trop forte (...) Je dois affronter de grandes difficultés, mais le problème majeur reste que mon mari est en prison."

Pour Lhamo Tso, son mari connaissait les risques qu'il encourait en tournant ce documentaire : "Oui, il savait. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'aime pas sa famille et ses parents. Il l'a fait pour le peuple tibétain et le Tibet".

Le film tiré du travail de Dhondup Wangchen et Jigme Gyatso est un documentaire de vingt-cinq minutes intitulé Leaving Fear Behind (www.leavingfearbehind.com) dans lequel se succèdent des témoignages de Tibétains de la région de l'Amdo qui expriment leur point de vue sur le dalaï-lama, les Jeux olympiques et la loi chinoise. Après avoir réussi à envoyer les cassettes à l'étranger, Dhondup Wangchen a été arrêté par les forces de sécurité. Le réalisateur et son cameraman sont actuellement en prison et leurs familles sont sans nouvelles d'eux depuis cinq mois et demi.

Dhondup Wangchen, né en 1974 dans la région de l'Amdo, a travaillé avec son ami, Jigme Gyatso, moine originaire de la région du Kham.

Lhamo Tso affirme que son mari a toujours été "un homme très actif et qu'il a toujours voulu faire quelques chose pour le Tibet". "Il est très difficile pour les Tibétains de se rendre à Pékin et de s'exprimer librement. C'est pourquoi nous avons décidé de montrer les vrais sentiments du peuple tibétain dans un documentaire", expliquait Dhondup Wangchen avant d'être arrêté.

Ce documentaire, qui a été projeté à des journalistes étrangers pendant les Jeux olympiques de Pékin, montre des Tibétains désabusés par la détérioration et la marginalisation de leur langue et de leur culture. Il dénonce la destruction des modes de vie des nomades à travers des politiques de relocalisations forcées, le manque de liberté de religion, les attaques contre le dalaï-lama, et les promesses non tenues d'amélioration de la situation au Tibet faites avant les Jeux olympiques par le gouvernement chinois.

En 2002, Ngawang Choephel, ethnomusicologue tibétain et réalisateur de documentaires, avait été libéré pour des "raisons médicales" de la prison de Chengdu (Chine) après avoir passé six ans en prison. Il avait été condamné à dix-huit ans de prison pour "subversion", "espionnage" et "activités contre-révolutionnaires".





Two Tibetan documentary filmmakers held for past six months in Tibet

16 September 2008

Reporters Without Borders calls on the Chinese authorities to release Dhondup Wangchen, who made a documentary about Tibet, and Jigme Gyatso, his friend and camera assistant. They have been unjustly detained since March 2008 for filming interviews with Tibetans, above all in the Amdo region of Tibet

"The case of Wangchen and Gyatso is a tragic example of what happens when Tibetans take the risk of trying to interview people about the situation in the province," Reporters Without Borders said. "The Chinese government decided to reopen Tibet to foreign tourists, and now it must show clemency towards those who have been detained solely because of what they or others said."

Wangchen's wife, Lhamo Tso, told Reporters Without Borders that she still does not know exactly why they are being held. A resident of the northern Indian city of Dharamsala, Tso said her husband was reticent about the purpose of his proposed long trip when he set off for Tibet in October 2007. After losing touch, she was told at the end of March that Wangchen and Gyatso were arrested on 23 March in the Siling area.

The film produced from what Wangchen and Gyatso filmed is a 25-minute documentary entitled *Leaving Fear Behind* (www.leavingfearbehind.com). It shows Tibetans in the Amdo region expressing their views on the Dalai Lama, the Olympic Games and Chinese legislation. Wangchen managed to send his videocassettes out of Tibet before he and Gyatso were arrested. Neither of their families has had any news of them for the past five and a half months.

Wangchen was born in the Amdo region in 1974. A Buddhist monk, Gyatso is from the Kham region.

Tso told Reporters Without Borders that her husband has always been "a very active man who has always wanted to do something for Tibet." Before his arrest, Wangchen said: "It is very difficult for Tibetans to go to Beijing and express themselves freely. This is why we decided to show the real feelings of the Tibetan people in a documentary."

Screened for foreign journalists in Beijing during the Olympic Games, the documentary shows Tibetans expressing their disillusionment with the erosion and marginalisation of the Tibetan language and culture, the destruction of the nomadic lifestyle by forced resettlement, the lack of religious freedom and attacks on the Dalai Lama, and the Chinese government's broken promises before the Olympic Games to improve the situation in Tibet.

In Dharamsala, Tso has to take care not only of her four children but also her husband's parents. "I get up in the night to bake bread which I myself then sell," she said. "I feel the pressure mentally more than physically (...) I have to cope with a lot of difficulties but the biggest problem is the fact that my husband is in prison."

Tso said her husband was aware of the risks he was running when he made the documentary. "Yes, he knew," she said. "But that does not mean he does not love his family and his parents. He did it for the Tibetan people and Tibet."

Ngawang Choephel, a Tibetan ethnomusicologist and documentary filmmaker, was released on "medical grounds" from Chengdu prison in China in 2002 after being held for six years. He had been given an 18-year-sentence on charges of subversion, spying and counter-revolutionary activities.